arcal Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical direction Catherine Kollen

Les partenaires

Coproduction

Arcal
compagnie nationale de
théâtre lyrique et musical

Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

Théâtre-Sénart, scène nationale

Fondation Royaumont

Mécénat

Avec le généreux soutien
d'**Aline Foriel-Destezel**

Soutien au projet

CNM, Centre national
de la Musique

Spedidam

Aide à la diffusion de la
Région Île-de-France

Département de l'Essonne

Soutien institutionnel

DRAC Île-de-France
ministère de la Culture et
de la Communication

Région Île-de-France

Ville de Paris

Tournée Orfeo

10 représentations

Mercredi 27 septembre 19h30
Théâtre-Sénart, scène
nationale (77)

Samedi 30 septembre 20h30
Théâtre de Suresnes
Jean Vilar (92)

Mercredi 4 octobre 19h30
TANDEM, scène
nationale Douai-Arras (62)

Ven. 8, sam. 9,
mar. 12, mer. 13, ven. 15,
sam. 16 décembre 2023 20h
Théâtre de l'Athénée
Louis-Jouvet (Paris)

Samedi 2 mars 2024 20h
Les Bords de Scènes,
Juvisy-sur-Orge (91)

Licence nº R-2021-013741 © Marge Design / Arcal

Orfeo

Venise, 1672

Musique
Antonio Sartorio
(1630-1680)

Texte
Aurelio Aureli
(c.1630-c.1708)

Première française
Opéra de Montpellier
le 7 juin 2023.

Durée
2h45 + entracte

Diffusion de la
captation de
Montpellier sur Mezzo,
le 11 novembre 2023.

Équipe artistique

Direction musicale
Philippe Jaroussky
Brice Sailly (le 2 mars)
Ensemble Artaserse

Mise en scène
Benjamin Lazar

Collaboration artistique
Elizabeth Calleo

Scénographie
Adeline Caron

Lumières
Philippe Gladieux

Costumes
Alain Blanchot

Maquillages
& perruques
Mathilde Benmoussa

Directeur des
études musicales
Brice Sailly

Chefs de chant
Yoko Nakamura
Brice Sailly

Diction italienne
Barbara Nestola

Traduction livret
Jean-François Lattarico

Partition-édition
moderne
Yannis François

Préparation du
matériel musical
Yoko Nakamura

Stagiaire à la
mise en scène
Pierre Florac

Réalisation
des décors
Société Ballast
(Semur-en-Auxois)

Réalisation
des costumes
D'Inzillo (Rome)

Chanteurs

Orfeo/Orphée
Fils d'Apollon et de Calliope
Lorrie Garcia
contralto

Euridice/Eurydice
Fiancée d'Orphée,
Nymphe de Thrace
Michèle Bréant
soprano

Aristeo/Aristée
Frère d'Orphée,
élevé par Bacchus
Eléonore Gagey
mezzo-soprano

Autonoe
Fiancée d'Aristée,
fille de Cadmus
Anara Khassenova
soprano

Erinda
Nourrice d'Aristée
Clément Debieuvre
ténor

Esculapio/Esculape
Pluto/Pluton
Frère d'Orphée,
disciple de Chiron
Dieu des Enfers
Alexandre Baldo
baryton-basse

Chirone/Chiron
Bacco/Bacchus
Savant, centaure
Dieu de l'ivresse
Matthieu Heim
baryton-basse

Ercole/Hercule
Jeune héros, Disciple de Chiron
Abel Zamora
ténor

Achille
Jeune héros, Disciple de Chiron
Fernando Escalona
contre-ténor

Orillo
Jeune berger de Thrace
Guillaume Ribler
contre-ténor

Danseurs

Sanglier
Gabriel Avila Quintana

Cerf
Chloé Scalese

Félin
Théo Pendle

Equipe technique Arcal

Direction technique
Stéphane Holvêque

Régie générale / Lumières
Ugo Coppin

Régie plateau
Rémi Remongin

Régie orchestre & surtitrage
Luigi Legendre

Maquillage & habillage
Mathilde Benmoussa
Elisa Provin
Augustin Chemelle
Pauline Sillard

Ensemble Artaserse

Direction musicale
Philippe Jaroussky
Brice Sailly (le 2 mars)

Violon 1
Jesús Merino Ruiz

Violon 2
Andrés Murillo

Alto
Marco Massera

Harpe
Bérengère Sardin

2 violes de gambe
Christine Plubeau
Noémie Lenhof

Violoncelle
Jérôme Huille ou
Ruth Verona

Lirone & guitare baroque
Marco Horvat

Théorbe & guitare baroque
Léo Brunet

2 cornets et flûtes à bec
Adrien Mabire et/ou
Benoît Tainturier et/ou
Christophe Dilys et/ou
Cyrille Métivier

Percussions
Michèle Claude ou
Manon Duchemann

Clavecin & orgue
Yoko Nakamura

Clavecin
Brice Sailly ou
Adèle Gornet

L'audace des découvertes

40 ans de passion
L'Arcal a choisi de fêter ses 40 ans par la redécouverte en première française de cet Orfeo, porté par Philippe Jaroussky et Benjamin Lazar.
En effet, ce spectacle est emblématique de la démarche de l'Arcal depuis sa création en 1983-84 :
– élargir le répertoire de l'opéra par la redécouverte ou la commande d'œuvres ;
– présenter l'opéra sur tous les territoires et tous les publics, y compris hors des maisons d'opéra ;
– porter une grande attention à la qualité des créations ;
– associer des artistes reconnus et expérimentés à des jeunes artistes.

Une belle redécouverte
Cette redécouverte d'un nouvel Orphée est un événement à plus d'un titre. Trente ans après *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, cet Orfeo vénitien de la fin du 17e siècle, où le chant expressif met en relief le texte, révèle la liberté de ton propre à la République de Venise, qui fait merveille dans les livrets, mêlant sérieux et dérision, lumière et ombres.
Les personnages, dont le fond des âmes se révélera au fur et à mesure, sont des protagonistes d'une grande modernité, avec deux femmes admirablement fortes et solidaires, prêtes à lutter pour leur amour et leur vie.

Aller vers tous les publics
L'Arcal qui confirme son expertise dans la production et la diffusion d'une tournée pour les scènes généralistes et l'accompagnement de jeunes artistes s'est associé à plusieurs institutions culturelles très complémentaires pour porter la meilleure qualité auprès de tous les publics :
– l'Opéra Orchestre national de Montpellier Occitanie qui a mené la création de cette nouvelle production ;
– la Fondation Royaumont qui apporte son savoir-faire en formation de jeunes artistes, ses mécènes et une aide à la diffusion ;
– la Scène nationale de Sénart qui offre une coproduction et son plateau pour 2 semaines de répétitions pour la re-création.
Ce sont donc 10 représentations avec une jeune distribution en tournée en 2023-24 qui permettent une plus grande exposition

d'un répertoire encore à découvrir et offrent l'expérience répétée et nécessaire de la scène pour de jeunes artistes.
Un programme d'actions artistiques et culturelles est mené avec tous les lieux de la tournée afin de faire découvrir l'opéra et sa puissance émotionnelle à ceux qui ne connaissent pas. Et c'est sans doute le genre de l'opéra, qui sortira gagnant devant un public élargi.

Retour aux sources et transmission
10 jeunes chanteurs ont été choisis parmi 241 en décembre 2022, puis ont bénéficié d'une formation de 2 semaines début juillet à la Fondation Royaumont avec l'équipe de création, avant les répétitions à l'Arcal et au Théâtre-Sénart.

Alors, célébrons ici l'esprit de transmission qui anime Philippe Jaroussky et permet de retrouver le fil de ses premiers rôles il y a 20 ans à Royaumont (avec Gérard Lesne et Jean-Claude Malgoire) et à l'Arcal (avec Jean-Christophe Spinosi dans *La Verità in cimento* de Vivaldi). De même Benjamin Lazar retrouve le chemin de Royaumont 20 ans après son audacieux et emblématique *Bourgeois Gentilhomme*.

Célébrons ici l'esprit de transmission qui anime Philippe Jaroussky et permet de retrouver le fil de ses premiers rôles il y a 20 ans.

Célébrons la confirmation du chemin de chef d'orchestre emprunté en 2021 par Philippe Jaroussky, à la tête de son Ensemble Artaserse, stature adoubée en 2022 lors de sa direction du *Jules César* de Haendel.

Célébrons aussi, les retrouvailles du duo Jaroussky–Lazar, engagés tous deux il y a quinze ans, dans *Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007, et qui grâce à leur esprit de recherche et leur travail ont fait renaître l'opéra du 17e siècle.

Célébrons enfin l'esprit de collaboration et de partage qui est au cœur de l'opéra depuis sa création il y a quatre siècles, pour le plus grand plaisir de tous.

Catherine Kollen

L'œuvre

Antonio Sartorio a surtout composé des opéras et de la musique vocale. Il exerça son activité principalement dans sa ville natale de Venise et à Hambourg. On connaît peu de choses sur sa vie et sa formation, néanmoins, de 1666 à 1675, il fut maître de chapelle du duc Jean-Frédéric de Brunswick-Lunebourg (actuel Land de Basse-Saxe). Démis de cette charge, il revint à Venise où il occupa le poste de vice-maître de Chapelle de Saint-Marc, de 1676 à sa mort.

Les œuvres d'Antonio Sartorio présentent des caractères typiquement vénitiens de la seconde moitié du 17e siècle : plus précisément ses livrets appartiennent à la catégorie du « drame héroïque » plein d'intrigues, de déguisements, d'astuces, de sorts, et témoignent du triomphe de *l'inventio* au détriment de l'historia et de la transformation du *recitar cantando* des Florentins en *cantar recitando* chez les Vénitiens.

La tonalité cantabile est donnée dès la scène liminaire avec le duo des deux amants (*Cara e amabile catena*), mais dans cet opéra tardif, le passage du *declamando* vers l'*arioso*, puis l'*aria*, se fait sans heurts. Sartorio a retenu la leçon de Cavalli (1602 – 1676) ; le pathos devient langueur, notamment dans l'aria *È morta Euridice*, et plus encore dans la scène suivante où l'air magnifique *Se desti pietà* est précédé d'un récitatif d'une grande force expressive.

Jean-François Lattarico

© Marc Ginot

Musique et théâtralité

L'*Orfeo* de Sartorio, créé en 1672 à Venise, est l'une des œuvres que je rêvais de diriger depuis longtemps. J'ai enregistré d'ailleurs il y a quelques années des extraits en compagnie de Emöke Barath et Diego Fasolis dans l'album *La storia di Orfeo*.
Il fait partie de cette époque si intéressante et inventive, encore peu jouée, à cheval sur le « recitar cantando » du premier baroque de Monteverdi et Cavalli, et le début de l'opéra qu'on qualifiera plus tard de « seria », avec son alternance d'airs et de récitatifs.
L'œuvre connut un immense succès à sa création à en juger le nombre de reprises jusqu'au début du 18e siècle. Sartorio y développe en effet une très grande inventivité mélodique, alternant entre des passages très rythmiques et d'autres extrêmement poignants ou magiques, comme la mort d'Eurydice ou la scène de son ombre s'adressant à Orfeo endormi.

> *Sartorio y développe une très grande inventivité mélodique, alternant entre des passages très rythmiques et d'autres extrêmement poignants ou magiques.*

Les caractères des personnages et leurs interactions sont d'une très grande richesse, et il fallait absolument créer une vraie troupe de chanteurs-acteurs pour pouvoir rendre pleinement justice à cette œuvre si riche !

Philippe Jaroussky

Le miroir vénitien de la folie d'Orphée

L'amour comme un noir choléra

L'*Orfeo* d'Antonio Sartorio offre une image très différente de la légende d'Orphée que celui de Claudio Monteverdi. Les scènes y sont courtes, les nombreux personnages s'y succèdent à vive allure, alternant les atmosphères sensuelles, pathétiques, comiques et tragiques. Au sein de ce ballet chatoyant des corps et des cœurs portés par la beauté de la musique, l'amour circule comme une énergie noire.

Le mythe est en effet réécrit avec l'acuité clinique de l'époque moderne. La passion amoureuse y cause plus de douleurs que de joies : la jalousie, la misogynie et les frustrations y font exister l'Enfer avant la mort. À rebours de son image habituelle, Orphée est un être possessif et méfiant, doutant de l'amour de son épouse. Aristeo, le frère d'Orphée, personnage emprunté a une version du mythe raconté par Virgile, aime également Eurydice, et la violence de sa passion va provoquer le drame : poursuivie, Eurydice est piquée par le serpent fatal. Esculape, médecin et troisième frère d'Orphée, regarde avec cynisme ces ravages de l'amour.

La force d'Eurydice

Loin de la nymphe fragile qui n'a pour fonction que de mourir et d'être pleurée, Eurydice est l'une des grandes réussites du livret d'Aurelio Aureli. Elle y déploie une grande puissance de caractère, luttant pour garder son amour et sa vie. C'est elle-même qui, dans une scène-clef extraordinaire, revient en fantôme demander à Orphée de venir la chercher aux Enfers. C'est elle encore qui demande à Orphée de ne pas se retourner.

Autour de ce trio amoureux, la princesse Autonoé, promise à Aristeo, joue la partition de la femme trahie venue reconquérir son amour en se faisant passer pour une autre. Son alliance avec Eurydice qui les rend solidaires dans l'adversité plutôt que rivales, est un autre trait moderne du traitement de cette histoire.

Pour les parties comiques, les jeunes héros Hercule et Achille sont surpris comme des adolescents par les sentiments d'attendrissement et de fureur que provoque en eux le sentiment amoureux. Orillo, jeune berger voyou, a des airs d'une grande douceur mais n'hésite ni à vendre ses charmes à la vieille et riche entremetteuse Erinda ni à accepter la mission du meurtre

d'Eurydice commandité par Orphée lui-même, rendu fou par la jalousie qui exacerbe son narcissisme.

À cette vérité crue des passions amoureuses révélant tour a tour l'aspect comique, héroique ou noir des personnages se mêle un onirisme mythologique : Pluton, Bacchus et le centaure Chiron ont leur place au milieu des mortels. Ce sont les incarnations chantantes des forces intérieures de vie et de mort, de raison et de folie qui agitent les personnages.

Un cruel et gracieux palais des mirages

Il faut répondre à cette énergie colorée et noire par une mise en scène changeante, offrant une diversité dans les images, les costumes et les styles de jeu. Retrouver Philippe Jaroussky quinze ans après notre collaboration dans *Il sant'Alessio* où il interprétait le rôle-titre est pour moi une occasion de synthèse entre l'approche baroque et les traitements plus visiblement contemporains que j'ai pu explorer sur de nombreuses œuvres du seicento et d'autres répertoires.

Avec mon équipe, j'imagine cette version d'Orphée dans un palais des mirages, conçu par Adeline Caron, qui tient à la fois du planétarium, du théâtre anatomique de la Renaissance et du cabaret contemporain. Les êtres s'y entreregardent avec amour ou s'y épient avec acidité. Erinda, l'entremetteuse, y règne en maîtresse, comme une tenancière manipulatrice. Les miroirs cachés apparaissent comme un piège où se retrouve enfermée Eurydice, et où Orphée se regarde complaisamment. La forêt de la mort s'y dessine aux travers des claire-voies qui fragmente les lumières de Philippe Gladieux. Le ciel étoilé suspendu inspiré des verres de Murano, éphémères lueurs du bonheur du mariage initial, devient la cohorte des âmes errantes des Enfers quand Orphée y descend. La remontée prend les allures d'une spirale sans fin ou la scène circulaire centrale tourne tandis qu'Orphée et Eurydice marchent sans pouvoir avancer.

Une fête vénitienne qui s'effeuille jusqu'à l'os

Les costumes d'Alain Blanchot donnent d'entrée les signes d'une fête vénitienne baroque et colorée, pour évoluer au fur et a mesure qu'Eurydice réalise qu'elle est loin d'être arrivée dans le monde idyllique du beau roi chanteur qu'elle pensait avoir épousé. Les personnages se dépouillent par couches successives et, comme l'histoire, ils finissent par laisser voir à l'os la crudité contemporaine des sentiments amoureux destructeurs. Certaines figures restent dans un entre-monde : le centaure Chiron a une queue et une crinière de cheval, mais ses deux pattes de devant sont constituées par les béquilles du vétéran

de guerre qu'il est, tentant de remettre dans le chemin de l'éducation militaire les indisciplinés Hercule et Achille. Ceux-ci, couverts de poussière a force de s'y rouler, ont un visage et un corps semblables a celui des statues qu'ils deviendront un jour.

Les animaux, que le livret fait apparaître lorsqu'Orphée chante son amour perdu seront bien présents : dans l'ombre ménagée par Philippe Gladieux, Alain Blanchot imagine des silhouettes, a mi-chemin entre le vagabond et la créature merveilleuse.

Fin tragique et fin heureuse

Tous ces êtres se croisent et se désirent depuis leurs folies et leurs mondes qui peinent à se rejoindre, mondes dont les frontières mentales prennent la forme d'un miroir par lequel on épie, d'une zone d'ombre d'où l'on regarde un autre chanter dans la lumière.

Parfois stylisé et s'inspirant de la gestuelle baroque et de la danse, parfois naturaliste, le jeu est libre, très corporel, et rend compte de la subtilité du parcours des passions et des pensées des personnages.

Nous souhaitons inviter le spectateur dans le palais de la folie d'Orphée et de la constellation des personnages qu'il y entraîne. Entre temps passé et temps contemporain, entre veille et rêve, entre vie et mort, Orphée et Eurydice ne cessent de se chercher et de se perdre éternellement. Le duo de l'amour retrouvé entre le frère d'Orphée et sa femme finit toutefois par donner, sur le fil, une lueur d'espoir à cet opéra où la grâce et la cruauté dansent l'une contre l'autre.

Benjamin Lazar

© Marc Ginot

Philippe Jaroussky

Direction musicale

Philippe Jaroussky est l'une des voix les plus demandées de la scène internationale, véritable « star » du monde classique récompensée par de très nombreuses distinctions aux quatre coins du monde – Victoires de la musique en France, Echo Klassik en Allemagne, etc. Invité par les grandes formations baroques ou les phalanges symphoniques, il déploie sa technique et sa musicalité exceptionnelles aussi bien dans les grands maîtres baroques (Monteverdi, Haendel, Vivaldi) que la création contemporaine (Dalbavie, Saariaho). Défricheur infatigable, il défend avec passion les compositeurs injustement négligés, en particulier à la tête de son Ensemble Artaserse, fondé en 2022 pour défendre l'œuvre de Benedetto Ferrari (XVIIe siècle). L'imposante discographie pour Erato Warner Classics illustre fidèlement cette curiosité musicale.

En 2022, Philippe Jaroussky franchit un pas décisif dans sa carrière de chef en dirigeant l'Ensemble Artaserse dans la fosse du Théâtre des Champs-Élysées et de l'Opéra de Montpellier, recevant des critiques dithyrambiques pour son interprétation remarquable de *Giulio Cesare* de Haendel. En 2023, toujours à Montpellier, il remporte le même succès cette fois dans l'*Orfeo* de Sartorio, révélant au grand public ce joyau oublié, en tournée avec l'Arcal.

Fait Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres en 2019, il a créé en 2017 l'Académie Philippe Jaroussky, qui mène un travail essentiel dans l'accès pour tous à la musique classique, avec une réussite partout saluée.

Benjamin Lazar

Mise en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles. En 2004, le *Bourgeois Gentilhomme*, avec Le Poème Harmonique, incluant les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. La même année, il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'incrédule et crée *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Feu* d'après Pascal. En 2015, il monte le *Dibbouk* d'An-ski en français et yiddish et en 2016, *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* d'après Verdi et Dumas, aux Bouffes du Nord avec Judith Chemla.

En 2019, il crée *Heptaméron*, avec Les Cris de Paris puis *Maldoror* d'après les *Chants de Maldoror* de Lautréamont avec une création musicale d'A. Müller et de P. Garcia-Velasquez. Il se consacre aussi à l'opéra, invité dans les plus grandes structures (Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, d'Aix-en-Provence...). Il collabore avec Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, Le Balcon ou Les Siècles. Ses réalisations vont du baroque à la musique contemporaine : *Egisto* de Cavalli, *Cachafaz* de Strasnoy, *Ariane à Naxos* de Strauss, *Riccardo Primo* de Haendel, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen. En 2020, il crée un film-opéra au Théâtre du Châtelet (*Actéon* avec Les Cris de Paris), fait entrer *Written on skin* de G. Benjamin et M. Crimp au répertoire de l'Opéra de Cologne, sous la direction de F.-X. Roth avec qui il crée un *Vaisseau fantôme* de Wagner en avril 2023. Cette saison, outre la reprise de *Traviata*, il crée à la scène nationale de Cherbourg une *Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz, avec l'orchestre régional de Normandie, dont il co-écrit un première partie originale avec Adeline Caron, mise en musique par Martin Matalon.

Brice Sailly

Clavecin et direction musicale

Continuiste, chef de chant et assistant recherché, Brice Sailly collabore avec de nombreux ensembles : Artaserse (Philippe Jarrousky), Les Accents (Thibaut Noally), Les Ombres (Margaux Blanchard et Sylvain Sartre), Le Banquet Céleste (Damien Guillon). Brice Sailly dirige son propre ensemble, La Chambre Claire, et sera invité cette année à diriger l'ensemble Clematis et le Chœur de chambre de Namur.

Brice Sailly se produit en soliste et en récital. Son dernier enregistrement, *Mr Couperin* a reçu le Diapason d'Or de l'année et le Choc de Classica.

Brice Sailly intervient comme formateur à la Fondation Royaumont, à l'Arcal et auprès du Jeune orchestre Baroque européen. Titulaire du Certificat d'aptitude, il enseigne le clavecin, le clavicorde et la basse-continue au CRR de Saint-Maur.

Ensemble Artaserse

Fondé pour défendre le compositeur Benedetto Ferrari – le premier concert « officiel » a lieu au Théâtre du Palais-Royal à Paris en octobre 2002 –, l'Ensemble Artaserse réunit les meilleurs spécialistes du répertoire baroque autour d'un noyau stable au sein duquel figurent par exemple la claveciniste Yoko Nakamura ou la gambiste Christine Plubeau, présentes dès les premiers jours. Artaserse adapte ses effectifs et ses sonorités aux époques abordées, XVIIe ou XVIIIe siècles. Fort de cette constance musicale, il s'est imposé parmi les meilleures formations spécialisées de ces dernières décennies, se produisant sous la direction de Philippe Jaroussky et entourant des grandes voix telles que Cecilia Bartoli, Andreas Scholl ou Marie-Nicole Lemieux, dans toutes les salles prestigieuses du monde.

En 2022, en grande formation et placée sous la baguette de son directeur artistique Philippe Jaroussky, Artaserse a démontré que sa renommée était amplement justifiée, remportant un immense succès dans la fosse du Théâtre des Champs-Élysées et de l'Opéra de Montpellier (où ils sont en résidence) dans *Giulio Cesare* de Haendel. L'année suivante, c'est un même succès à l'Opéra de Montpellier avec l'*Orfeo* de Sartorio. La discographie d'Artaserse pour Erato-Warner Classics traduit cette excellence, avec pas moins de 7 albums, dont le plus récent, *Dualità* (2022), aux côtés de la soprano Emöke Baráth et consacré à Haendel, constitue le premier enregistrement de Philippe Jaroussky comme chef d'orchestre.

Adeline Caron

Scénographie

Adeline Caron est diplômée en 2000 de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs. Sa riche et belle collaboration avec Benjamin Lazar débute en 2004. On notera à leur palmarès *Cadmus et Hermione*, *Cachafaz*, *Egisto*, *Cendrillon* à l'Opéra-Comique, *Der Kinder das Olymp* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, *Pelléas et Mélisande* à l'opéra de Malmö, *La Traviata/vous méritez un avenir meilleur*, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen...

Elle reçoit en 2016 avec l'équipe artistique, le prix de la critique en tant que « meilleur créateur d'objet scénique » pour *La Petite Renarde rusée* (m.e.s. Louise Moaty, Arcal).

Lauréate en 2017 de l'aide à la création d'Artcena en dramaturgie plurielle pour 5 semaines en R.F.A./1952, elle a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Chartreuse-lez-Avignon en 2018, pour le *Vaisseau fantôme* dont elle a créé en 2023, décor et costumes à l'opéra de Cologne.

Alain Blanchot

Costumes

Sorti des Cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier pour le cinéma et la publicité, mais très vite se dirige vers le spectacle vivant.

Il noue dès 2004 une collaboration longue avec Benjamin Lazar, qui verra les créations du *Bourgeois Gentilhomme* comédie-ballet dirigée par Vincent Dumestre avec Le Poème Harmonique, spectacle éclairé à la bougie.

Il continue à explorer les codes fastueux et fantaisistes de l'opéra baroque avec *Sant'Alessio* de Landi, (William Christie, Les Arts Florissants avec Philippe Jaroussky), *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique et affine son travail sur la matière et la couleur.

Alain Blanchot travaille sur des productions contemporaines avec de nombreux metteurs en scène, Louise Moaty, David Bobée, Robert Carsen, Jean-Romain Vesperini, Basil Twist, Aurélien Bory, Lilo Baur...

En 2023, il a créé les costumes de *Henry VIII* de Saint-Saëns au Fisher Center, à New York.

Philippe Gladieux

Lumières

Eclairagiste, Philippe Gladieux mène une recherche sur l'écriture de la lumière.

Il développe une méthode d'approche qui permet un jeu au présent, prenant en compte l'environnement, l'espace étendu, les couleurs, les fréquences, les mouvements.

Il conduit ses recherches entre visible et invisible.

L'Opéra et la danse sont ses lieux d'expression favoris. Il travaille principalement avec l'ensemble Miroirs étendus, Yves-Noël Genod, Laurent Chétouane, Fabrice Lambert, Robert Cantarella, François Chaignaud et Gwenaël Morin

Il a récemment travaillé avec Gwenaël Morin (*Le Songe*, 2023), Laetitia Spigarelli (*Histoire(s) de larmes*), Romain Louveau, Victoire Bunel, Jean-Christophe Lanièce, pour la scène nationale de Chambery (*Winterreise*, 2022), François Chaignaud, Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris (*Tumulus*, 2022), ou encore Dominique Brun (*Nijinska*, 2021), Caterina & Carlotta Sagna, Fabrice Lambert (*Imposture* 2005, *Solaire* 2010...), Lenio Kaklea et Lucinda Childs (deux.L 2013).

Mathilde Benmoussa

Maquillages

Après une formation en maquillage artistique, Mathilde Benmoussa débute son parcours professionnel en travaillant dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la publicité et de la télévision. Sa rencontre avec Anne-Madeleine Goulet et Benjamin Lazar pour des productions de spectacles baroques lui permet de se documenter sur le maquillage historique de scène du 17e siècle, qu'elle adapte avec des produits contemporains en en respectant l'essence. La création des maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* lui offre la possibilité d'adapter ses recherches à l'éclairage à la bougie. Elle enchaîne ainsi sur de nombreux projets baroques dont *Le Carnaval baroque* mis en scène par Cécile Roussat, *Andromaque* (m.e.s. Jean-Denis Monory). Après la création des maquillages du *Sant'Alessio* à l'Opéra national de Lorraine, elle crée ceux de *Cadmus et Hermione* pour l'Opéra-Comique, de *L'Autre Monde* et de *Pelléas et Mélisande*, des *Femmes savantes* pour La Fabrique à théâtre.

Elizabeth Calleo

Collaboration artistique

L'américaine Elizabeth Calleo est née en Italie.
Elle a mené une riche carrière de chanteuse auprès de Christophe Rousset, Marc Minkowski, Fabio Biondi, Jean-Claude Malgoire, Laurence Equilbey... dans la musique baroque comme dans la création contemporaine (*Massacre* de Mitterer, *Second woman* de Verrière aux Bouffes du Nord). Ses études musicologiques à la Sorbonne l'ont conduite à devenir assistante puis collaboratrice à la mise en scène en travaillant principalement avec Benjamin Lazar sur une dizaine d'opéras depuis 2012 à l'Opéra-Comique, au Festival Haendel du Badisches Staatstheater de Karlsruhe, à l'Opéra de Malmö ou au Maggio Musicale Fiorentino.
En 2023, outre l'*Orfeo*, elle est sa collaboratrice sur Le *Vaisseau fantôme* (Wagner) à l'Opéra de Cologne. Elle a également collaboré avec d'autres metteurs en scène dont Thomas Jolly, Jochen Sandig, Ludovic Lagarde, Mikaël Serre ou Géraldine Martineau.

Yoko Nakamura

Cheffe de chant

Après des études à l'université des Beaux-arts de Tokyo avec Masaaki Suzuki, Yoko Nakamura se forme en France auprès de maîtres tels que Christophe Rousset, Pierre Hantaï, Noëlle Spieth, sans oublier Kenneth Weiss, Yvon Repérant ou Mirella Giardelli. Rapidement, elle est invitée par les ensembles baroques les plus prestigieux : Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre, Gabetta Consort ou L'Arpeggiata. À ce titre, elle collabore étroitement avec des chanteurs tels que Philippe Jaroussky, Cecilia Bartoli, Franco Fagioli, Marie-Nicole Lemieux, Emőke Baráth, Sandrine Piau, Andreas Scholl... Avec Philippe Jaroussky, elle est membre fondateur de l'Ensemble Artaserse, au sein duquel elle joue un rôle artistique central. Avec Artaserse, elle a effectué le tour du monde : outre Paris (Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet), Europe (Konzerthaus de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam...), mais aussi Japon et Hong Kong, sans oublier l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord.

Lorrie Garcia

Orphée

Après des études de musique classique au Conservatoire de Marseille, s'ajoutant au bagage de musique jazz et musiques actuelles qu'elle porte, Lorrie Garcia débute sa carrière lyrique avec le répertoire classique, entre autres dans le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Livourne et Suzuki dans *Madame Butterfly*. Elle est l'alto solo dans le *Requiem* de Cimarosa au Théâtre Philharmonique de Vérone et participe au Gala Placido Domingo aux Arènes de la même ville. Elle débute dans le répertoire baroque avec le rôle d'Ozias dans *Juditha Triumphans* de Vivaldi, dirigé par Alessandro de Marchi, au Festival baroque d'Innsbruck l'été 2023. Elle rejoint également l'Ensemble I Gemelli pour l'enregistrement du disque *Il ritorno d'Ulisse in patria* et collaborera à nouveau avec l'Ensemble en 2024 pour les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi ainsi que l'*Alcina* de Caccini, où elle chantera le rôle de Melissa, notamment au Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Lausanne. Ces deux ouvrages seront également enregistrés en disque.

Michèle Bréant

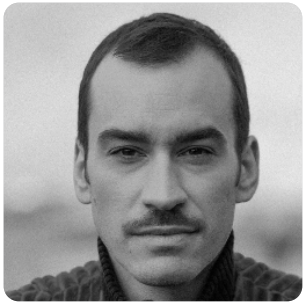
Eurydice

Michèle Bréant monte sur scène très jeune, interprétant le rôle de Gretl dans *The Sound of Music* au Châtelet (2009), puis celui de l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Glück à la Monnaie de Bruxelles (2014), sous la baguette d'Hervé Niquet. Dans *Das klagende Lied* de Mahler à la Philharmonie de Paris et de Dallas (2017), elle chante la soprano Knabe sous la direction de Jaap van Zweden. En 2022/2023, elle fait partie de l'Atelier lyrique du Festival Verbier et de l'Académie Philippe Jaroussky.
S'ajoutent à son répertoire les rôles de Titania dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten, du Taumännchen dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck et de Dorilla dans *La Serva Scaltra* de Hasse, dirigée par Sigiswald Kuijken. En mars 2023, elle chante la voix de soprano de la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach au Concertgebouw d'Amsterdam. Cette année, elle chantera notamment la Modistin dans *Le Chevalier à la Rose* à l'Opéra de Leipzig et Susanna dans *Les Noces de Figaro* avec l'orchestre Appassionato.

Eléonore Gagey

Aristée

La mezzo-soprano Éléonore Gagey a été formée à la Haute École de musique de Lausanne auprès de Brigitte Balleys et de Hiroko Kawamichi. Récemment, elle a chanté Cherubin (*Les Noces de Figaro*, Mozart) à l'opéra de Saint-Etienne, Carmen *(Carmen, Reine du cirque*) à l'opéra d'Avignon, les rôles de Cillene et de la Difficoltà dans une œuvre de Carlo Pallavicino à Postdam et à Beaune avec les Talens lyriques (direction C. Rousset), le rôle de Rosine (*Le Barbier de Séville*, Rossini) et de Donna Elvira (*Don Giovanni*) au théâtre de Montereau, et dernièrement Clotilde (*Norma*, Bellini) à l'opéra de Lausanne, et alto solo dans le *Requiem* de Verdi à Lausanne.
Eléonore affectionne également beaucoup la musique de chambre et se produit régulièrement en récital avec le pianiste Martin Jollet ou le guitariste Guillaume Bleton. Eléonore a été lauréate du 3e prix Opéra au Concours international de Marmande et est lauréate de la Fondation Royaumont.



Clément Debieuvre
Erinda
Diplômé du Centre de musique baroque de Versailles et lauréat de la Fondation Royaumont, Clément Debieuvre travaille avec divers ensembles de musique baroque : ensemble Matheus, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Correspondances, Les Ombres, Les Ambassadeurs, Les Arts Florissants, Près de votre oreille, Les Épopées, Les Surprises, Léviathan.
Ces dernières années, on a pu le voir dans *Les Amants magnifiques* de Lully et Molière, *Le Sicilien*, *L'Europe Galante* de Campra, *La Forêt bleue* de Louis Aubert, *Dardanus* de Rameau, *Jephte* de Monteclair, *Semiramis* de Destouches, *Music for Lady Louise* avec l'ensemble Léviathan... Il joue également le rôle-titre de *Pygmalion* de Rameau à Osaka, ainsi que David, *David et Jonathas* à Versailles. En 2022, on le retrouve dans *Didon et Énée* avec Les Arts Florissants, et dans une tournée du *Te Deum* de Charpentier avec Les Surprises.
On le retrouvera en 2024 sur la scène de l'opéra Garnier dans *Médée* de Charpentier.

Anara Khassenova
Autonoe
Née au Kazakhstan, Anara Khassenova poursuit ses études musicales en France et obtient en 2018 une licence en musicologie à la Sorbonne et le DNSPM au PSPBB. Elle fait partie de la 1ère promotion de l'Académie Jaroussky et est également lauréate de la Fondation Royaumont. Depuis lors cette jeune soprano chante sous la baguette de C. Rousset, A. Kossenko, F.-E. Comte, C. Diederich, A. Marchiol, N. Krauze... Dans les productions d'opéra, Anara interprète les rôles de Sœur Constance, Susanna, La Baronne, Galatea, Laoula, Adina, Donna Anna, Talestri (dans *Talestri, Reine des Amazones* de M.-A. Walpurghis, Arcal), L'età dell'Oro, Jocasta, Despina.
Sur scène on a pu l'entendre à l'Atelier lyrique de Tourcoing, La Seine Musicale, la Salle Cortot, la Chapelle et le Théâtre de la Reine à Versailles, aux Invalides, AMUZ, Fundacion Juan March, dans les festivals tels que Beaune, Potsdam, Musique à L'Empéri, Ambronay, Ubeda y Baeza, Royaumont, Vichy Culture Estivale, Les Concerts au coucher de soleil, Festival Baroque du Pays du Mont-Blanc, Les Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne...

Abel Zamora
Hercule
Abel Zamora se forme à la Maîtrise de Paris puis au Département supérieur pour Jeunes Chanteurs de Paris. Il rejoint le CNSMD de Lyon dans la classe de Sophie Marin-Degor et Hélène Lucas, où il obtient son Prix en 2023.
Après avoir incarné Pâris (*La Belle Hélène*, Offenbach) et Renaud (*Armide*, Glück) au CNSMD de Lyon, Abel débute à l'Opéra de Toulon comme 2nd notaire *(La Périchole*, Offenbach). Il sera ténor solo dans *Pulcinella* (Stravinsky) à l'Opéra-Comique en 2024. Dans le répertoire mozartien, il incarne Tamino (*Die Zauberflöte*), Ottavio (*Don Giovanni*), ou encore Basilio (*Le Nozze di Figaro*).
Il affectionne la création, participant à *Merveille* (P. Rigal) produit par l'Opéra de Paris et à *L'Affaire Clemenza* (F. Krawczyk) à La Seine Musicale.
Fondateur du Quatuor Æsthesis, lauréat du 2e Prix du Concours national Thomas Kuti 2022, il participe à Jeunes Talents 2023 avec le pianiste Félix Moussiegt.
Membre de l'Académie de l'Opéra-Comique 2023-2024, Abel est nommé Talent Classique Adami 2023.

Fernando Escalona

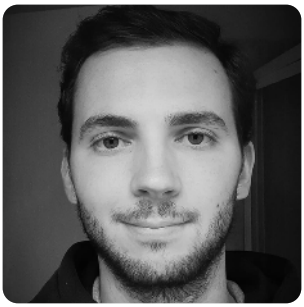
Achille

Après une formation au Camerata Barroca de Caracas (Venezuela), Fernando Escalona rejoint le Centre de musique baroque de Versailles.
Lauréat du Prix lyrique de l'AROP en 2022, il chante Nerone (*L'Incoronazione di Poppea*) à l'Opéra de Dijon et au Théâtre de l'Athénée à Paris avec Le Poème Harmonique, le rôle de La Morte (*Il Trionfo della Morte* de Aliotti).
Avec les Traversées Baroques, il se produit au festival « Voix d'Automne » d'Évian-les-Bains en compagnie de Leonardo García-Alarcón, au Festival Radio-France Montpellier Occitanie avec l'ensemble Il Caravaggio de Camille Delaforge, au Festival de la Chaise-Dieu avec Les Accents (dir. Thibault Noally) pour Oloferne dans *La Giuditta* et dans un programme de musique espagnole avec Le Poème Harmonique.
Fernando Escalona est membre fondateur et professeur du Chœur national Simón-Bolivar du Venezuela, avec lequel il tourne aux côtés de Sir Simon Rattle, Claudio Abbado ou encore Gustavo Dudamel.

Alexandre Baldo

Esculape / Pluton

Talent Adami classique 2023, Alexandre Baldo remporte en août 2023, le Prix du public au Concours international Pier Antonio Cesti en Autriche.
Depuis 2021, il se produit avec Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, avec lequel il enregistrera en octobre 2023 comme soliste *Israël in Egypt* de G-F. Haendel.
Dans le cadre du programme Tremplin du fonds de dotation Tutti dont il est lauréat pour l'année 2022, Alexandre Baldo s'est distingué lors de deux concerts de gala à l'Opéra national de Paris (nov. 2022).
Son premier disque solo, dédié aux airs pour basse d'A. Caldara, est sortie en mai 2023 chez le label Pan Classics et a été présenté au Festival de Saintes, à la Salle Cortot à Paris ainsi qu'au Schlosstheater Rheinsberg en Allemagne. Cette même année 2023 est marquée par sa participation comme soliste à l'enregistrement en première mondiale pour le label Pan Classics de la *Passion* de F.-J. Aumann aux côtés de l'ensemble Ars Antiqua Austria dirigé par Gunar Letzbor.



Guillaume Ribler

Orillo

Guillaume Ribler commence le chant lyrique avec Noémi Rime au Conservatoire de Tours. En 2020, il poursuit sa formation dans les conservatoires parisiens avec Doris Lamprecht, Agnès Rouquette et Jean-Marc Pont Marchesi.
Il intègre en septembre 2022 le CNSMD de Lyon dans la classe de chant baroque de Robert Expert et devient la même année Lauréat de la Fondation Royaumont.
Parallèlement à ses études vocales, il obtient un Master d'écriture au CNSMD de Paris et y obtient quatre prix en harmonie, contrepoint, fugue/formes et analyse.
Guillaume a participé à de nombreuses masterclasses notamment avec la soprano Véronique Gens ou encore avec le chef d'orchestre Jean-Christophe Spinosi et son ensemble Matheus.
On a pu l'entendre en tant que soliste au Grand Théâtre de Tours en 2019 dans une adaptation de *Jules César* de Haendel ou encore récemment dans les cantates de Bach à la Chapelle de la Trinité de Lyon (Les Grands Concerts).

Matthieu Heim

Chiron / Bacchus

Licencié en Lettres et agrégé d'Histoire, Matthieu Heim s'est formé à la Hochschule der Künste de Berne et au Studio Suisse Opéra.

Il s'est produit à l'Académie Baroque d'Ambronay, à l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence, la Chapelle Royale de Versailles...

Dès 2010, il chante Masetto (*Don Giovanni*), Calchas (*La Belle Hélène*) et Slender (*Falstaff* de Salieri), puis *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès dans le rôle du Muphti, *La Morte d'Orfeo* (rôle de Caronte) de Stefano Landi avec Les Talens Lyriques (dir. Christophe Rousset), *La Servante maîtresse* de Pergolèse, avec Akadêmia (dir. Françoise Lasserre).

Sa discographie comprend *Atys* et *Amadis* de Lully, *Naïs* de Rameau (La Simphonie du Marais), *Andromaque* de Grétry (Le Concert Spirituel), *Psalm* de Thierry Machuel (Le Jeune chœur de Paris), le *Stabat Mater* d'Esteves (Ens. William Byrd) et le CD anniversaire des 20 ans des Pages et Chantres du CMBV (Centre de musique baroque de Versailles).

L'Arcal
40 ans d'aventures lyriques

Chiffres clés des 40 ans

73
spectacles

2.315
représentations

360.000
spectateurs

68
compositeurs

25
compositeurs
et compositrices
ont reçu commande

32
metteurs et
metteuses en scène
différents invités

43
directeurs musicaux
engagés

9.683 heures
d'action culturelle

dans
2.620 lieux

devant
45.150
participants

Une saison anniversaire

2023-24 est la saison anniversaire des 40 ans de l'Arcal. L'occasion d'un bilan du passé, d'une célébration au présent avec cet *Orfeo*, mais aussi de se tourner vers l'avenir.

Excellence et humanisme

Créée en 1983, l'Arcal est une compagnie lyrique qui a pour objectif de réenchanter le monde à travers l'opéra pour tous, en créant et diffusant des spectacles lyriques, et en accompagnant publics et artistes dans leur découverte de l'opéra.
Depuis 2009, la compagnie est dirigée par Catherine Kollen, qui mène un travail innovant pour ancrer l'art lyrique dans la société et les territoires, avec des artistes d'excellence aux côtés de jeunes. Son projet artistique, résolument humaniste, articule des disciplines variées, met un point d'orgue à la formation des jeunes et donne de la voix aux femmes artistes.

Création : audace et exigence

Des artistes d'excellence aux cotés de jeunes artistes

A la croisée de la musique et des arts du spectacle, la compagnie souhaite toucher les spectateurs en proposant des mises en scène poétiques, ancrées dans la société actuelle et porteuses de sens. Elle travaille avec des artistes d'excellence, qui encadrent les artistes plus jeunes sur les productions.

Explorer la pluridisciplinarité

L'Arcal se donne une liberté d'invention de formes et de contenu, inspirées par les publics, les lieux, les thèmes, mais aussi avec une exploration gourmande des déclinaisons des multiples disciplines présentes dans l'art lyrique : les répertoires musicaux du 17e à aujourd'hui, la diversité des arts scéniques, de la marionnette à la vidéo. L'Arcal a notamment développé un savoir- faire pour amener à tisser ensemble musique et arts de la scène, et développer la force née de la fusion entre les arts.

Découvrir des nouveaux répertoires

La compagnie fait le pari de la commande d'œuvres nouvelles ou de la redécouverte d'œuvres. Cet esprit de découverte permet d'élargir et renouveler le répertoire de l'opéra, mais aussi ses formes pour aller dans des lieux hors-les-murs.

L'opéra pour tous : partage et proximité

Toucher une diversité de publics, de lieux et de territoires

L'Arcal conçoit, crée et diffuse des spectacles adaptés pour différents publics, lieux et territoires, avec une variété de formats (de 2 à 60 artistes & techniciens) permettant d'aller partout :
- dans les maisons d'opéra, pour faire découvrir aux publics des répertoires nouveaux et des approches originales.
- dans des scènes nationales et théâtres, pour faire découvrir l'opéra aux publics du spectacle vivant
- mais aussi in-situ dans des : écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, cafés, conservatoires, salles des fêtes, prisons, ehpad, hôpitaux... pour provoquer des rencontres directes et passionnantes des habitants avec l'art lyrique.

Les spectacles sont tournés à Paris, en Île-de-France en petite et grande couronne, et en région dans toute la France, avec 50 représentations par saison.

Développer un art lyrique de proximité

L'Arcal fait le pari que l'art lyrique peut toucher et parler à tous les publics, au-delà des frontières géographiques ou symboliques, et va directement à la rencontre de tous les publics, développant un art lyrique de proximité.

Pour les publics jeunes

Le jeune public est l'une des priorités de l'Arcal pour construire le monde de demain.

De nombreux élèves viennent voir les spectacles de l'Arcal dans les théâtres en sortie scolaire ou en famille. L'Arcal conçoit aussi des opéras qui s'adressent spécifiquement aux jeunes, dans les théâtres ou directement dans les établissements scolaires.

Pour les publics des territoires éloignés

Grâce à ses spectacles tout-terrain l'Arcal part à la rencontre de tous les publics, que ce soit dans les zones rurales sans salle de spectacle, ou dans les quartiers politique de la ville. Citons le *Pauvre Matelo*t, opéra de Cocteau & Milhaud joué dans les cafés, prisons, ehpad, centres sociaux...

Pour les publics défavorisés

L'Arcal considère que l'accès au beau et au chant doit concerner tous les publics, y compris les plus défavorisés, et propose des spectacles gratuitement dans les lieux qui permettent d'entrer en contact avec des détenus, des patients des ehpad et hôpitaux, des gens de la rue, des usagers des centres sociaux...

Médiation & éducation artistiques et culturelles

Ces spectacles sont accompagnés d'actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle spécifiques pour toucher les publics qui se pensent éloignés de la culture et de l'opéra : dans les écoles, collèges et lycées, conservatoires, quartiers en difficulté,

zones rurales, prisons, ehpad, allant jusqu'à des opéras chantés par des enfants. Certaines actions sont pensées avec une participation des publics bénéficiaires pour leur permettre d'éveiller ou explorer leur sensibilité.
En quarante ans, l'Arcal a acquis un savoir-faire incontestable en termes de médiation culturelle.

Le futur en germe

A l'aube de ses 40 ans, s'appuyant sur la maturité de son savoir-faire et la fraîcheur de ses enthousiasmes, l'Arcal se lance dans une nouvelle étape-clé de son développement. La réflexion entamée suite aux crises débouche sur le lancement de programmes d'activité plus ancrés dans la société de 2023 à 2025 :
- **L'opéra en partage** : création de spectacles, diffusion et médiation culturelle pour partager l'opéra autour d'enjeux humains et sociétaux ;
- **Jeune Scène Lyrique :** faire émerger de nouvelles générations d'artistes, interprètes et créateurs ;
- **L'opéra déploie ses ELLES** : faire entendre la voix des femmes créatrices dans l'opéra ;
- **Inspiration(s)** : création et société, connaissances de l'humain, pédagogie, arts et sciences ;
- **Découvrez l'opéra / #opéra#crush** : propositions d'outils numériques pour s'initier à l'opéra.

Ces programmes font rayonner la création lyrique pluridisciplinaire, vers les multiples individus et organismes qui forment l'écosystème de l'Arcal : habitants, amateurs, publics, jeunes et moins jeunes, artistes, pédagogues, chercheurs, afin d'épanouir le sensible et la recherche de sens présents en chacun, et d'aiguiser son questionnement au monde.

Les coproducteurs

Opéra Orchestre national de Montpellier

Valérie Chevalier, directrice

L'Opéra Orchestre national Montpellier est sans doute un des lieux où s'inventent, en France, de nouvelles manières de transmettre la passion de la musique et de l'art lyrique, hors des sentiers battus et au-delà des publics improprement dits « captifs ».
Cette mission de service public se traduit également par l'exigence mise en œuvre et proposée aux publics : des chefs-d'œuvre essentiels du patrimoine, des interprétations d'excellence, des mises en scène audacieuses. Car la musique est une fête – une fête des sens et de l'intelligence.
Ce sont les valeurs de transmission, d'exigence et d'ouverture qui ont présidé à la première française de cet *Orfeo* de Sartorio, désiré par Philippe Jaroussky, actuellement en résidence avec son Ensemble Artserse à l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie.

Théâtre-Sénart : le théâtre comme lieu de partage

Caroline Simpson Smith, directrice

Oui ! Nous surprendrons tous ceux qui nous font confiance et qui voudront nous suivre vers des formes artistiques suscitant émotions, curiosités ou interrogations, créant un sourire ou une larme dans le noir de la salle.
Du théâtre, de la danse, de la musique, du cirque... mais aussi des conférences, des expositions... autant de rendez-vous qui font du Théâtre-Sénart un lieu de partage, de rassemblement et de vie.

Un soutien fort aux artistes

Écouter, accompagner, produire des artistes professionnels : voici l'une de nos raisons d'être. Le soutien financier, la mise en place de tournées en France et à l'étranger, la mise à disposition d'espaces de répétitions... sont autant de formes nécessaires pour révéler, encore et toujours, de nouvelles créations artistiques. Le "Made in Sénart" est aujourd'hui notre véritable marque de fabrique.

Fondation Royaumont

Francis Maréchal, directeur

Créée en 2005, l'Unité Scénique est destinée à compléter les programmes de formation professionnelle de Royaumont pour les jeunes artistes de la musique, en les intégrant à une production d'opéra.
L'Unité scénique constitue le dispositif le plus ambitieux visant à assurer leur insertion. Elle poursuit ce but en le déclinant en 3 sous-objectifs : leur permettre à la fois de compléter leur formation pour apprendre à maîtriser pleinement une pratique ou un répertoire, d'acquérir une expérience scénique professionnelle et de se faire connaître du grand public, des médias et des employeurs du secteur.
Pour l'*Orfeo*, ce sont 10 jeunes chanteurs, 2 clavecinistes et 2 metteurs en scène qui sont venus se former à l'abbaye de Royaumont auprès de Philippe Jaroussky, Benjamin Lazar et Brice Sailly. Ils ont ensuite suivi une période de répétitions avant de partir en tournée, avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

#Ne te retourne pas

www.arcal-lyrique.fr

@Arcal_Lyrique

@arcalcompagnielyrique

@arcal_lyrique

@arcal-lyrique

arcal Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical direction Catherine Kollen